

ATTERRIR



www.compagniedacote.com

« On pourrait dire que mon idée fixe c'est le mouvement.
Notre tragédie politique aujourd'hui ce sont les mouvements empêchés. »

Georges Didi-Huberman

ATTERRIR

(*Tout public*)

Une pièce entre Théâtre et Krump

Mise en scène : Aurélie Leroux

Conception-écriture : Daniela Labbe Cabrera et Aurélie Leroux

Krump /jeu : Léonie Mbaki

Création lumière : Philippe Gladieux

Création sonore : Julien Fezans

Crédit photos : Martha Cooper/Khabelashvili Luka

Création en Novembre 2020

Production : Production Compagnie d'À Côté

Coproduction : MA Scène Nationale, Montbéliard (25), le Théâtre de Grasse (06).

Apport en production/Soutien/résidences : Entrepont à Nice (06), Totem, scène conventionnée Art Enfance & Jeunesse à Avignon (84), de l'AMIN Théâtre / TAG à Grigny (91) et Théâtre de Vanves (92).

Avec l'aide du Théâtre Victor Hugo à Bagneux, et du CENT-QUATRE, établissement artistique de la Ville de Paris (75).

Avec le soutien à la création de la DRAC, Provence Alpes - Côte d'Azur
En Cours.

Direction artistique : Aurélie Leroux /0618415609

Production/administration : Marion Lemeut/0678743546

production.compagniedacote@gmail.com

Diffusion : Emmanuelle Dandrel/ 0662169827/e.dandrel@aliceadsl.fr

INTENTIONS

Atterrir part d'une question « où est notre enfance, notre bout de terre, notre futur » ? , d'un désir d'écouter des enfants, des femmes, des hommes, qui ont éprouvé pertes et quêtes de terres, d'un récit « Le garçon qui voulait dormir » d'A. Appelfeld, et d'une rencontre avec le Krump.

Tout commence par un enfant qui n'a plus nulle part où aller. Il atterrit là, sur ce qui pourrait être une place. Il titube de sommeil, mais ne doit pas s'endormir. Il est là avec comme unique manteau ce sentiment d'être loin de chez soi. Partager entre un ici et un ailleurs, sans repère, sans abri. Dans l'attente de papiers, d'un repas, d'une simple étreinte, ou d'un espace où il pourrait juste s'assoupir un instant, son corps, sur le qui-vive, lutte contre le sommeil.

Nous suivrons la traversée de cet enfant entre ses plongées dans le sommeil où se vivent des rêves fugaces qui l'aideront à renaître, et ses réveils où se tenteront la reconstitution d'un sol.

Une jeune krumpeuse, Léonie Mbaki portera cette figure symbolique de l'enfance, dans un espace scénographique dépouillé, presque nu, une place dont il ne resterait qu'une zone de végétalisations, avec un arbre prêt à pousser.

Nous partirons du Krump, une gestuelle porteuse de récits inventée par un clown au sein des ghettos, pour transformer rage en louange de la vie, redonner un territoire à ceux qui n'en n'ont pas. La traversée de cet enfant, de son atterrissage à sa survie, s'écrira à partir de cette gestuelle en lien avec les témoignages de vie, et le récit.

Une pièce entre théâtre et Krump autant inspirée du réel documentaire que de la poésie.

A la rencontre du KRUMP

Lors d'une première résidence au Théâtre de Vanves en avril 2019, nous avons rencontré différents jeunes danseurs urbains dont la pratique reposait sur cette urgence et nécessité de se trouver une place, d'inventer pour cela un langage autre et universel.

De ces rencontres, une évidence est née : celle de travailler à partir du Krump.

En 2000 au cœur des quartiers pauvres et violents de Los Angeles, Thomas Johnson s'invente **un Clown « Tommy »**, qui se glisse dans les anniversaires au sein des Ghettos dans le but de faire changer ces vies difficiles par l'apport de l'art. Il devient ainsi pionnier du clowning, inventant une gestuelle porteuse de récits. Imité par les enfants du quartier, cette danse se transformera progressivement en une nouvelle forme d'expression : Le krump.

Le krump se différencie des autres danses urbaines par son aspect spirituel et rituel. Il naît d'un désir de refuser camisole et isolement, de transformer colère, rage et révolte en une louange profonde en la vie, de dessiner un territoire à ceux qui n'en n'ont pas.

Nous partirons de cette force authentique du Krump, et de son lexique gestuel pour porter les questions que soulève « Atterrir » ainsi que les témoignages, les récits, de ceux qui ont éprouvé pertes et quêtes d'espaces.





A partir d'un récit aux témoignages de vie

Nous avons amorcé cette année des rencontres avec des enfants et des familles qui vivent ou qui ont vécu des déplacements, en partenariat avec le théâtre de Vanves et différentes associations dont Aurore, et en lien avec Michel Agier. (Anthropologue).

Nous sommes partis pour celles-ci d'un récit « *Le garçon qui voulait dormir* » d'A Appelfeld (traduit par V Zanetti) : l'histoire d'un adolescent, seul rescapé qui dans sa traversée tombe dans le sommeil, là où lui surgissent des rivages paisibles. Il en émergera peu à peu pour renaître. Sauvé par son imaginaire, sauvé par tous les êtres qui le porteront d'un pays à l'autre. De ce récit sont nés des échanges sur cette question d'ATTERRIR, des témoignages.

Nous poursuivrons ce travail en menant des ateliers d'écritures, de Krump et de théâtre pour transformer la langue en geste.

Un être seul, témoin de...

Une jeune krumpeuse, seule sur scène portera la figure symbolique de cet enfant qui atterrit là, loin des siens.

Nous chercherons avec elle comment sa présence, sa gestuelle, sa pratique se tissent du témoignage des enfants et des familles rencontrés, des récits.

Son corps sera cet espace où s'en révèlent d'autres, où s'entendent et se sentent

d'autres voix. Un corps traversé par un chœur d'enfants. Un corps, où s'animent les êtres qui l'habitent.

Un corps qui, réveille aussi en nous les déplacés de nos histoires et de nos mémoires. Une extension de nous-mêmes.



De la perte de repères à...

A partir du plateau, nous écrirons avec l'interprète le chemin de sa figure entre perte et quête de lieu.

Notre point de départ sera cette lutte contre le sommeil. Du vertige, Des paupières qui clignent... Somnambule, hagard, en quête de. Jusqu'à une plongée dans le sommeil où se traversent des rêves fugaces, des couches paisibles de temps. Et des réveils où se tente la reconstitution d'un sol ou son invention. Une dramaturgie qui suit la traversée des différents états que provoquent l'atterrissage, et la survie.

Lorsque la vie tient sur un fil, chaque pas devient le possible d'un monde. Nous entrerons dans l'insolite, l'insolence, l'humour et la force de l'enfance, dans sa capacité à déplacer les frontières, à redessiner la maison perdue, à inventer une terre habitable. Entre un ici et un ailleurs. Entre souvenir et présent. Entre rêve et réalité. Entre oubli, trouble et identité.

Nous chercherons à dépasser les frontières, inventer une forme entre krump et théâtre autant inspirée du réel documentaire que de la poésie.

L'Espace d'une place

L'espace scénique pourrait être celui d'une place.

Une place dont il ne resterait que peu de signes. Juste, une petite zone de végétalisations où pourrait pousser un arbre...

Un espace très dépouillé, presque nu. Un espace d'attente.

Un espace, que la lumière rendra mouvant par différentes sensations (éblouissement, aveuglement, obscurité), par des passages de paysages (du réel à l'imaginaire), par des dessins de traces, de zones, de chemins.

En interaction avec la danseuse, la lumière fera ainsi évoluer l'espace en des espaces. Tout en donnant à sentir flux, vibration, rythme.

Cette évolution spatiale trouvera écho en une chorégraphie sonore.

Des bruits seuls frottés au silence de ce corps en lutte.

Des sons porteurs du là-bas. Des voix d'enfants diffusés (un chœur constitué à partir des récits). Des chants d'oiseaux disparus, rattachés à cette petite zone de végétalisation.

Cette composition se ponctuera d'un leitmotiv plus rythmique, construit à partir d'un dialogue entre l'univers sonore du Krump et celui du baroque (Le Rappel des oiseaux de Rameau).

Une place « comme espace de résistances, où le plus isolé et le plus fragile s'entête à former des poches de poésie » (G.Clément).



Une Enquête d'Espaces...

ATTERRIR s'inscrit dans un projet que porte la compagnie sur les trois prochaines années, intitulé DES ESPACES#.

Ce projet part du désir d'explorer différentes parcelles du monde, de la rue aux chemins de campagne, des espaces des plus délaissés au plus standardisés.

Nous enquêterons sur les rapports que nous entretenons avec ces espaces. Comment les habitons-nous ? Comment ces derniers nous habitent ? Comment sont-ils l'enjeu de notre intime et de notre commun ?

Que reste-il du monde ? De la terre natale ? De la seule planète habitable ? : se questionnaient P Virilio et R Depardon. Comme si nous pouvions tous être privés de terre ou le devenir. Dans ce vertige d'un sol précaire, à la recherche de petites boussoles, nous partirons à la rencontre de *ce et ceux qui savent encore être en mouvement*, **une enquête d'espaces porteurs des diversités et possibles du vivant**.

Nous imaginons ainsi un projet protéiforme où chacune des créations, comme des *satellites*, s'attachera à témoigner de la spécificité d'un espace, du temps, des mouvements qu'il implique et des êtres qui le fondent.

Nous nous unissons en fonction des créations à différents habitants et praticiens de l'espace (jardinier, urbaniste, danseur, urbain, anthropologue, météorologue, écrivain).

Dans cette nécessité de créer une circulation entre les intuitions, les savoirs et le vécu, de tenter un plateau qui accueille sensiblement et concrètement ces regards sur le monde.

ATTERRIR est le premier satellite, comme un prologue aux différentes créations à venir (sur l'île, l'aéroport, la maison de retraite).

D'un satellite à l'autre, notre chemin s'appuiera sur les constats, les germes et les **lueurs** que portent ces espaces.



D'UN CHEMIN

ATTERRIR poursuit la recherche qu'Aurélien Leroux et Daniela Labbe Cabrera mènent sur l'enfance, depuis 2013. Dans un dialogue entre leurs structures respectives (Compagnie d'A Côté & I am a bird now), dans un partage avec des spécialistes de l'enfance, elles questionnent le regard, les perceptions et le rapport des enfants au monde.

Elles ont ainsi conçu le projet *(En)quête de notre Enfance : Opus 1, Blancs* (lauréat de l'aide à la création de ARTCENA) et *Opus 2, Chroma* en sont les principales créations produites par la Compagnie d'A Côté.

Elles créeront en janvier 2020, *Lao, (J'en rêve, viens me chercher)*, produites par I am a bird now au Théâtre de la Cité (CDN Toulouse-Occitanie), au Théâtre Victor-Hugo à Bagneux, à L'Agora, à la Scène Nationale d'Evry, au Théâtre Dunois.

EQUIPE D' ATERRIR

Julien Fezans, Créateur sonore

Il partage ses activités sonores entre le documentaire radio et cinématographique, la création sonore pour le théâtre et l'enseignement à l'université de Nanterre avec les élèves de Master (mise en scène et dramaturgie), et l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes.

Son premier documentaire, réalisé avec Nicolas Peltier « *What a fuck am I doing on this Battlefield* » a été lauréat du prix qualité du CNC, ainsi que du prix du film le plus innovant au festival Vison du réel de Nyons en 2013. Il a été diffusé dans de nombreux festival dans le monde (Doclisboa, Fid-Marseille, Etats généraux du film documentaire-Lussas, Fame-Gaieté Lyrique, Dok Leipzig, Flahertiana Film Festival).

Pour le théâtre, il travaille aux côtés des metteurs en scène, Jeanne Candel, Clara Chaballier, Judith Depaule, Laurent Golon et Tanguy Nedelec, ils fabriquent pour le spectacle « *Les siècles obscurs* », une machine sonore objet entre installation et performance.

Philippe Gladieux, Créateur lumières

Il développe une approche tangible de la lumière, une recherche qui s'inscrit dans un espace résolument organique. Accueilli par le théâtre de la Bastille sur un procédé d'interprétation de l'organicité en lumière, il crée l'outil shape. Complice de Fabrice Lambert, il crée la lumière notamment de *Im-posture*, de *Jamais Assez* au Festival D'Avignon, de *Antipodes*, de *Sauvages*. Il suit également le chemin d'Yves Noël Genod avec *1Avril* au Bouffe du nord, *Rester vivant*, *Un petit peu de Zelda* (Artdante Vanves), *Leçon de théâtre et de ténèbres*, *Episode 1 à 8*, *Massacre du printemps*, *Remise Venise*, *La Recherche*, *La Beauté contemporaine*. Il crée également et entre autres : Avec Robert Cantarella, *Notre Faust1 et 2* (Nanterre–Amandier), *La Réplique*. Avec François Chaignaud & Cecilia Bengolea à l'Opera de Lyon *How slow the wind*. Avec Thibaud Croisy au Théâtre de Vanves, *Témoignage d'un homme qui n'avait pas envie d'en castrer un autre* Thibaud Croisy. Avec Clementine Baert *Alors, est-ce que c'est là ? Un matin*. Avec Laurent Chetouane *Partita 1* (working title) à Hebbel theater, Berlin. Avec Camille Mutel *Animaux de béance*. Il est le créateur lumière de *Opus 1, Blancs*, et *Opus 2 Chroma*, du projet *Enquête de notre enfance*, Daniela Labbe Cabrera & Aurélie Leroux.

Daniela Labbé-Cabrera, Conception écriture

Elle étudie au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, puis à la Ernst Busch Hochschule de Berlin. En 2006, elle rencontre au sein de l'École des Maîtres le metteur en scène Italien Antonio Latella, avec qui elle travaille pendant six années en Italie, au sein de sa troupe européenne. Elle joue pour le théâtre avec Ricardo Lopez- Muñoz, Serge Tranvouez, Irina Brook, Jean-Pierre Baro, Stéphanie Loïk, Vincent Lacoste, Joséphine De Meaux, ainsi que sous le regard des chorégraphes :Felix Ruckert, Alexandre Fernandez, Sebastien Ly. Elle a été collaboratrice de Ricardo Lopez-Muñoz et de Stéphanie Loïk. Directrice artistique du collectif I am a bird now, elle a conçu et joué : « Le Bain » & « L'Apprentissage » d'après deux récits de Jean-Luc Lagarce, « Le Voyager Record » co-écrit avec Anne-Élodie Sorlin, « Opus 1 Blancs » et « Opus 2 Chroma » co-écrit avec Aurélie Leroux au sein de la Compagnie d'A Côté, en tournée nationale en 2015/16 et 2016/17 et internationale en 2017/18. Elle développe par ailleurs un travail personnel sur la mémoire, la vidéo et le documentaire.

Aurélié Leroux, Mise en scène / Conception écriture

Elle intègre L'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM) après l'obtention d'un Master 2 en poésie contemporaine, soutenu en partenariat avec la faculté de Saint-Denis et L'École Normale Supérieure. A sa sortie, elle travaille notamment en tant que comédienne avec Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Bruno Bayen, Didier Galas, David Lescot, Oskaras Korsunovas, Severine Astel... et collabore à un projet franco-russe, avec A Fourneau et Y Pogrebnitchko. En parallèle elle fonde la Compagnie d'À Côté. Elle y crée « Tâtez là si j'ai le cœur qui bat », puis « Pas encore prêt », et en collaboration avec l'écrivain-vidéaste Florence Pazzottu « Où dois-je encore monter avec mon désir ? ». Et dernièrement avec Daniela Labbé Cabrera, « Enquête de notre Enfance », Opus 1 *Blancs* et Opus 2 *Chroma*, en tournée nationale et internationale. Elle nourrit son geste par un travail mené sur différents territoires, par différents ateliers (direction d'acteurs pour les films de fin d'études des réalisateurs de l'École Supérieure des Arts Visuels de Marrakech).

Elle travaille régulièrement au sein des Ecoles Nationales supérieures d'Art Dramatique.(ERACM/ENSAD). En Février 2018, elle a mis en scène la promotion 20 de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, dans « Nos Vulnérabilités ». En Mars 2020, elle y travaillera avec la nouvelle promotion 21.

Léonie Mbaki/ Interprète Krump

Elle rencontre le Krump à l'âge de 16 ans, subjuguée par son énergie puissante, lors d'un spectacle des Madrootz à la Villette. Elle en apprend la base avec StreetHitta et entre ensuite dans la Sniper Fame de Kid NY, un vétéran du Krump Français, lui-même formé par l'un des créateurs du mouvement krump : Tight Eyes. Elle danse sous le nom de Shuri aka Sista Deep et organise de nombreux événements dans la rue. Elle participe également à différentes compétitions comme EBS à Düsseldorf en 2015 (8ème de Finale), en 2016, Cambridge (victoire), en 2017 Code read Lyon (finaliste)... En 2010, elle donne une conférence et anime des workshops de krump à Orly. En 2017, elle danse dans le film *Indes Galantes*, de Clément Cogitore (Opéra de Paris). Elle est depuis 2019, danseuse dans la compagnie de David Drouard, MU. Elle a dernièrement dansé dans le spectacle de *Ghost Flow*, de Meech ONOMO, à la Maison de la musique de Nanterre.

Compagnie d'**A** Côté

La Compagnie d'**A** Côté a été fondée à Marseille par Aurélie Leroux, suivie d'un groupe de comédiens issus de l'ERACM.

Au fil du temps, la compagnie s'enrichit de scénographes, de plasticiens, de chorégraphes, de créateurs lumières, d'écrivains, de scientifiques, dont la préoccupation principale et les enjeux sont de questionner le vivant. Comment le vivant s'invente, là, au quotidien, ensemble. Et de faire du plateau un espace actif du sensible, indissociable du politique.

Partant au plus souvent d'expériences menées sur différents territoires, d'une écriture de plateau, à la frontière entre différentes pratiques (musique, danse, arts plastiques, arts visuels), d'un projet à l'autre se recherche un théâtre qui est l'espace d'une mémoire active, *un grenier de la mémoire*. Un théâtre où se questionne avec humour et tragique, la nécessité d'être un être humain face à un autre être humain, dans l'émergence d'une communauté, dans la diversité et l'accueil de ce qui la fonde.



CREATIONS

En 2017/2018 : **Air(e)s de Couleurs** de la plasticienne Constance Arizzoli.

De 2014 à 2017 : **Opus 1 - Blancs** et **Opus 2 - Chroma, (En)quête de notre enfance**, de Aurélie Leroux et Daniela Labbé Cabrera.

De 2012 à 2013 : **Où dois-je encore monter avec mon désir ?** volet 1 et **Ne demande pas à ton ombre la charité** volet 2. de Aurélie Leroux & Florence Pazzottu.

De 2010 à 2011 : **Pas encore prêt**, une composition libre sur le sursis, écriture collective à partir de différents matériaux (scientifiques, documentaires et poétiques) m.es Aurélie Leroux

De 2007 à 2009 : **Tâtez-là si j'ai le cœur qui bat**, m.e.s Aurélie Leroux. A côté de Tchekhov.

PARTENAIRES

A ce jour, la compagnie a notamment été soutenue par Le Théâtre des Bernardines (Marseille), Le Théâtre de la Bastille (Paris), La Fonderie (Le Mans), Made in Cannes, La Friche Belle de Mai (Marseille), le CENT-QUATRE (Paris), le festival Actoral (Montévidéo), Le Théâtre Massalia (Marseille), le Réseau LA TRIBU en région Provence Alpes Côte d'Azur - Théâtre de Grasse, Théâtre Durance – Château-Arnoux/Saint-Auban , Scènes et Cinés Ouest Provence, Le Carré Sainte Maxime, Théâtre Massalia, PoleJeunePublic-TPM. , MA scène nationale – Scène Nationale du pays de Montbéliard, Le Vivat, scène conventionnée à Armentières, Le TJP (CDN Strasbourg), l'association Eveil artistique des publics jeunes – Scène conventionnée à Avignon, l'association 1.9.3. Soleils à Rosnys sous Bois, le Théâtre Victor Hugo à Bagneux et le Théâtre de Vanves.

Depuis 2016, elle travaille au développement d'un réseau de partenaires à l'internationale.

Elle a reçu des aides à la création de la Ville de Marseille, de la Région Provence Alpes - Côte d'Azur, du Conseil général des Bouches du Rhône, de La Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence Alpes - Côte d'Azur, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI et de ARTCENA.

Elle a été soutenue par la fondation BNP Paribas et la Fondation Daniel et Nina Carasso pour l'art et l'enfance.



CALENDRIER D'ATERRIR

Résidences :

Mai Juin 2020: Deux semaines à l'Entrepont – Nice (06), suivi d'une sortie de résidence le **8 JUIN 2020** .

19 octobre au 6 novembre 2020 – AMIN Théâtre / TAG à Grigny (91)

Septembre 2020 : Une semaine au CENT-QUATRE, établissement artistique de la ville de Paris (75)

Du 31 aout au 4 Septembre 2020 : Une semaine au Théâtre de Vanves (92).

Création le 10 novembre 2020, au Théâtre de Rodez. Festival Novado
17 au 20 novembre Théâtre de Vanves (92) –

En 2021 :

Totem, scène conventionnée Art Enfance & Jeunesse à Avignon (84) –

février/juillet 21

Théâtre de Grasse (06) – du **8 au 11 avril 2021**.

Théâtre National de Nice – du **15 au 16 avril 2021**

Théâtre Victor-Hugo à Bagneux (92) – **dates en cours**

Préachats/ Achats en cours...

Production/administration : Marion Lemeut/0678743546

production.compagniedacote@gmail.com

Diffusion : Emmanuelle Dandrel/ 0662169827/e.dandrel@aliceadsl.fr